

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

323-rue de Chartres, entre Cohn et Bienville. Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Do 10 décembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne, Fahrenheit Centigrade

LE Retour de M. Taft.

Si l'on en croit les avis reçus de Washington ces jours-ci, le retour de M. Taft, à la capitale nationale après un voyage autour du Globe va être probablement provoqué par des querelles dans le camp républicain.

M. Taft voudrait, dit-on, donner sa démission parce qu'il n'est pas approuvé par les hommes qu'il se croyait en droit de considérer comme ses amis politiques et des partisans de sa candidature présidentielle.

Ces bruits sont évidemment exagérés, car il est douteux que M. Taft, même s'il est aussi irrité qu'on le représente, ne donnera pas brusquement sa démission en rentrant dans la capitale, et il ne peut être lancé que par ses propres amis qui cherchent à ramener l'attention sur lui.

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No 18. Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE

PREMIERE PARTIE

Le drame de Locmariaquer XII

LES HALLUCINATIONS DE KER-NO

Il était gris, certes..... ivre

Extrême-Orient et du son long voyage pour lui nuire. Quel qu'il en soit, le retour de M. Taft à Washington et les événements qu'elle provoquera vont exciter le plus vif intérêt.

Les chambres paraissent aussi devoir donner quelques annales à l'administration républicaine. La minorité démocratique du Sénat se montre disposée à balayer pour qu'une enquête soit faite sur les opérations récentes du trésor, et une résolution déposée par le représentant démocrate Clayton, de l'Alabama, mise à l'ordre du jour.

Ce mouvement dans le Congrès coïncidant avec le retour de M. Taft qui on dit n'est pas disposé en faveur de l'agitation dans les hautes sphères politiques du pays, et il sera curieux de voir comment les républicains tenteront de se tirer de l'embarras dans lequel ils se trouvent.

L'Audace des Mal-fauteurs.

Chronique parisienne.

On n'a pu manquer, à propos de l'attaque du train Toulouse-Paris, de sortir ce vieux cliché: "Où s'arrête l'audace des mal-fauteurs?" L'attentat d'Étrelévy a été évidemment exécuté de la façon la plus audacieuse; il est stupéfiant dans ses moindres détails; mais il nous a émus, c'est qu'il a été commis pour la première fois en France. Les Américains, eux, ne s'en inquiètent plus.

Et, à l'heure précise, aux endroits convenus, les individus quittent le compartiment et se glissent de marche-pied en marche-pied jusqu'au fourgon contenant les cadenas. Après avoir fracturé, ils s'emparent, éventrant les portières, et, une fois en possession des titres, ils abandonnent le train qui filait toujours.

A la suite de formidables péripéties et d'enlèvement de coins en acier dans les rainures de l'immeuble jarmois émettait et réclame les millions, celle-ci éclata. Les auteurs de ce coup fantastique se croyaient déjà maîtres du trésor, lorsqu'une sonnerie électrique placée à l'intérieur du coffre d'acier retentit soudain et appela l'attention du voleur de nuit, qui arriva armé jusqu'aux dents.

Les mal-fauteurs s'enfuirent, abandonnant sur le parquetry leurs outils, dont l'examen approfondi ne laissa aucun doute dans l'esprit des magistrats instructeurs. Ils s'a-

maisonnaires à Mazas, des fautes, sujets anglais et américains, notamment un nommé Fulton, recueille d'une bande opérant chez les bijoutiers. Ce Fulton, par l'ambassade de Paris, avertit le chef de la Sûreté de la participation de plusieurs vols, au début de l'année, laquels furent suivis de la malle des Indes, tenté neuf ans après.

Les cambrioleurs qui, il y a quelques années, "travaillèrent" dans une banque américaine de la rue Scribe, ne crurent pas utile de s'embarasser d'un outillage compliqué; point de vilbrequin, point de massifs, point de pince; ils se contentèrent tout simplement d'ouvrir un peu brutalement le coffre-fort à l'aide d'une cartouche de dynamite. La, en plein centre de Paris, à l'angle des grands boulevards et de l'Opéra, ils éventrèrent la caisse d'acier de l'établissement américain, comme les mineurs font sauter des quartiers de roches dans les Alpes!

Les auteurs du vol fantastique commis en plein jour dans un somptueux hôtel de l'avenue Kléber, qui n'a certainement pas subi jusqu'ici l'ingéniosité à l'usage.

Intimidé, le serviteur laissa entrer le faux commissaire et ses complices, déguisés en porteurs. On se douta de ce que fut la perquisition. Tous les objets d'art, tous les tableaux, toute l'argenterie, toutes les pièces de valeur furent saisies par autorité de justice.

Et, à l'heure précise, aux endroits convenus, les individus quittent le compartiment et se glissent de marche-pied en marche-pied jusqu'au fourgon contenant les cadenas. Après avoir fracturé, ils s'emparent, éventrant les portières, et, une fois en possession des titres, ils abandonnent le train qui filait toujours.

Les numéros de l'Orpheum Dramatic Show de J. Keno et Estelle d'Argille, de la troupe qui joue "Marce Covington" et des autres artistes sont aussi intéressants que bien exécutés.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le succès du grand tragédien Robert Mantell et de sa troupe dans le répertoire inaperçu de l'accentue chaque jour. Hier soir le public a fait aux artistes une ovation après le re-

TULANE.

La porte de l'ambassade fut ouverte tout à coup, et par là se fit un afflux dans la salle chauffée, pleine de la chanson des hommes et du heurt des vaisselles remplies par les femmes, en des apprêts de rébellion.

—Dernière Kernic, des pas un habit de noir retentissant. Deux hommes sont entrés. L'ivrogne se retourna. — Il reconnaît Jacques et François. — François? — François Louvain? — L'ivrogne? — Garde-toi!... Ici orie aux oreilles une voix — sans doute la voix de la belle dame qui te protège dans le temple.

Et il lui semble que, par cette porte ouverte sous la possession de François, il y a un vers à la nouvelle robe de guano, plus que jamais ricaneant, qui l'agrippe, lui tirant les cheveux. L'amburgeiste cependant, qui s'attendait à ses affaires et qui eût accueilli froidement François, qu'il avait aperçu, s'il était entré seul chez lui, se montra tout ambe devant M. Jacques, rieur.

Et pourtant il était plutôt dépit, à cause du dérangement que les nouveaux venus allaient lui donner dans son coup de feu, sans doute pour une très mûre recette.

présentation "Oihello". "The Merchant of Venice" est donné en matinée aujourd'hui et "Richard" le soir.

Théâtre de l'Opéra.

Le spectacle de ce soir sera un triomphe artistique. C'est un triomphe allié au Théâtre de l'Opéra de la rue Mouron le 20 décembre prochain. Plusieurs artistes ont été particulièrement remarqués, entre autres Signorina Padovani, Signor Pizzozzi, Signor Parola, Signor Lombardi.

CRESCENT.

Le joyeux opéra comique de Victor Herbert qui a pour titre "The Fortune Teller" attire la foule au Jardin d'Hiver.

JARDIN D'HIVER.

Le joyeux opéra comique de Victor Herbert qui a pour titre "The Fortune Teller" attire la foule au Jardin d'Hiver.

La situation à Goldfield.

Washington, 10 décembre. — L'adjutant général a reçu aujourd'hui la dépêche suivante du colonel Reynolds qui commande les troupes fédérales envoyées pour établir l'ordre dans le district minier de Goldfield, Nevada: "Le calme règne à Goldfield et la situation est normale à l'exception de quelques mines qui ont suspendu leurs opérations par suite de la grève. La présence des troupes a eu pour effet de rassurer immédiatement la population et de lui permettre de reprendre ses occupations normales."

Édition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Ita.

Victoria, Col. Bri., 10 décembre. — Des dépêches parvenues aujourd'hui du Japon annoncent que le prince Ito, résident général japonais en Corée donnera probablement sa démission à la fin de l'année.

La Réunion des Directeurs de Bureaux de Postes.

Les membres de l'Association des Directeurs des Bureaux de Postes de la Louisiane ont réuni hier matin dans le local de l'Union Progressiste. C'était le second jour de leur convention et ils ont nommé divers comités dont la mission est d'arrêter définitivement les bases de l'organisation.

Quant à Clara Barrow elle a été renvoyée devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures A. M.

Table with 4 columns: Station, Hauteur, Changements dans les dernières heures, Hauteur, Pieds. Rows include Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

Les manuscrits des compositions de Paganini.

Rome, 10 décembre. — Le bruit court que M. J. P. Morgan, le riche financier américain, a offert 500,000 dollars pour les manuscrits originaux des compositions de Paganini qui ont été découverts dernièrement dans les archives de l'Hôtel de Ville de Peruge.

La Réunion des Directeurs de Bureaux de Postes.

Le gouvernement italien a interdit la vente de ces manuscrits qu'il se propose d'acquiescer pour le Musée national italien.

Clara Barrow.

Clara Barrow, une jeune servante de couleur accusée d'avoir tué son employeur, Mme Bessie Chase, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité pour l'instruction préliminaire. Au lendemain du crime Clara Barrow a fait des aveux complets.

La Réunion des Directeurs de Bureaux de Postes.

Les membres de l'Association des Directeurs des Bureaux de Postes de la Louisiane ont réuni hier matin dans le local de l'Union Progressiste. C'était le second jour de leur convention et ils ont nommé divers comités dont la mission est d'arrêter définitivement les bases de l'organisation.

Clara Barrow.

Clara Barrow, une jeune servante de couleur accusée d'avoir tué son employeur, Mme Bessie Chase, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité pour l'instruction préliminaire. Au lendemain du crime Clara Barrow a fait des aveux complets.

Quant à Clara Barrow elle a été renvoyée devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No 18. Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE

PREMIERE PARTIE

Le drame de Locmariaquer XII

LES HALLUCINATIONS DE KER-NO

Il était gris, certes..... ivre

même - mais dans son ivresse, bienheureux...

Ab! oui, les luttes manvays sortaient de leurs trous, sortaient pendans les veilles de Noël, rôdaient autour des gens, s'agrippaient à eux, s'efforçaient de les entraîner dans la londe, et de les englober un fin fond de leurs abîmes...

Depuis plusieurs jours, il vivait dans les adresses, se sentait froilé par eux, jour et nuit, la nuit surtout... la nuit si longue, interminable, à cette époque de l'an I...

Il jetait contre ces esprits de la terre, qui tentaient de la malmener. Quel danger il avait couru, deux heures auparavant, à cent pas du dolmen de Kervennal...

Les luttes, conduites par un des leurs, tout petit, à tête de singe, qui grimpaient hâdemment en le regardant, avaient réussi à l'entraîner vers Carnac...

Il s'y avait retenu jusqu'à la tombée du jour - l'heure dangereuse... Et quelle sarabande autour de sa personne...

Il avait déposé, en une vertigineuse ronde, sous leurs enlacements. Comme un flocon de neige, emporté par la bise...

Autour de lui, la plaine, sous son blanc linoléum... Là-bas, les membres... une procession de grands fantômes, qui s'étaient fondus, bientôt, dans les ténébreux...

Il avait vu, sous ses pieds, soudain, un grand trou ouvert, d'où sortaient des âmes bleues, et où les hommes, ricaneant, le possédèrent pour l'y faire choir...

Et puis, une belle dame, la duchesse Anne, ou Notre-Dame d'Aray, ou Héloïse, son valet-peut-être... Il ne savait pas à quel jeu - car ces trois personnes, à de certaines heures, n'ouïssaient qu'un seul et unique esprit trouble - une belle dame avait surgi, entre lui et les luttes...

Et, de la verveine, se fonda qu'elle portait en sa tresse, elle avait précipité les montagnes dans l'abîme... ou là s'étaient effondrés en possédant des cris de rage, raouques, grillois...

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No 18. Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE

PREMIERE PARTIE

Le drame de Locmariaquer XII

LES HALLUCINATIONS DE KER-NO

Il était gris, certes..... ivre

même - mais dans son ivresse, bienheureux...

Ab! oui, les luttes manvays sortaient de leurs trous, sortaient pendans les veilles de Noël, rôdaient autour des gens, s'agrippaient à eux, s'efforçaient de les entraîner dans la londe, et de les englober un fin fond de leurs abîmes...

Depuis plusieurs jours, il vivait dans les adresses, se sentait froilé par eux, jour et nuit, la nuit surtout... la nuit si longue, interminable, à cette époque de l'an I...

Il jetait contre ces esprits de la terre, qui tentaient de la malmener. Quel danger il avait couru, deux heures auparavant, à cent pas du dolmen de Kervennal...

Les luttes, conduites par un des leurs, tout petit, à tête de singe, qui grimpaient hâdemment en le regardant, avaient réussi à l'entraîner vers Carnac...

Il s'y avait retenu jusqu'à la tombée du jour - l'heure dangereuse... Et quelle sarabande autour de sa personne...

Il avait déposé, en une vertigineuse ronde, sous leurs enlacements. Comme un flocon de neige, emporté par la bise...

Autour de lui, la plaine, sous son blanc linoléum... Là-bas, les membres... une procession de grands fantômes, qui s'étaient fondus, bientôt, dans les ténébreux...

Il avait vu, sous ses pieds, soudain, un grand trou ouvert, d'où sortaient des âmes bleues, et où les hommes, ricaneant, le possédèrent pour l'y faire choir...

Et, de la verveine, se fonda qu'elle portait en sa tresse, elle avait précipité les montagnes dans l'abîme... ou là s'étaient effondrés en possédant des cris de rage, raouques, grillois...

Et, à l'heure précise, aux endroits convenus, les individus quittent le compartiment et se glissent de marche-pied en marche-pied jusqu'au fourgon contenant les cadenas. Après avoir fracturé, ils s'emparent, éventrant les portières, et, une fois en possession des titres, ils abandonnent le train qui filait toujours.